

# Comprendre les jeunes aujourd'hui.

Guy Bajoit

Le malentendu – ou le « pas-entendu », le « pas-audible » – s'installe surtout entre des individus qui ont été socialisés dans des modèles culturels différents.

## Du côté des jeunes

Rêver plus haut :

<b>Devenir eux-même</b>	un projet personnel
<b>Choisir leur vie</b>	épanouissant
<b>Vivre avec plaisir et passion</b>	« réaliste »
<b>Prendre garde à eux</b>	

Dans une société qui prône :

- la **compétition** : la performance, l'autonomie individuelle, la créativité, l'imagination, la flexibilité ; il faut courir et gagner ; vive les winners et tant pis pour les losers
- la **consommation** : pour être « quelqu'un », pour exister dans la société, il faut acheter et avoir
- la **communication** : il faut « être dans le coup », être connecté avec le monde...

**Une logique exclusive** : elle élimine, rejette tous ceux qui sont incapables de faire tout cela, parce qu'ils n'en ont pas les ressources, matérielle, intellectuelles... etc....

**+ un double problème :**

1. la question de l'emploi, donc, celle de l'argent, du pouvoir d'achat.
2. la question du lien social. Les jeunes ont le sentiment de vivre dans un monde social et politique qui ne les protège pas, qui les laisse se débrouiller tout seuls, ou avec le seul appui, souvent limité, de leurs parents. D'où la difficulté à s'engager dans une vie de couple, avoir des enfants...

## Du côté des éducateurs/enseignants

Avant il y avait les modèles culturels régnants où il suffisait d'obéir (modèle religieux, laïc etc) « *Ce n'était pas toujours facile d'obéir, mais, au moins, c'était clair !* »

Deux difficultés :

**Le rapport à l'autorité** : passage d'un modèle disciplinaire (la norme est imposée) à un modèle réflexif (la norme est discutée, dialoguée et évaluée).

**le rapport au travail** : aujourd'hui, le fait de travailler n'a de sens que s'il permet de « rêver plus haut ». « *Les élèves se passionnent pour un thème qui demande trois mois de travail ; trois semaines après, ça ne les intéresse plus et ils veulent passer à autre chose* »

## Du côté de l'église

- Notre histoire : apparente opposition entre l'idée de ce que propose l'église et le « rêver plus haut »
- Pression/culpabilité/angoisse des grands-parents, parents et même des responsables d'Eglise !
- Multiplicité des modèles culturels > beaucoup de mal-entendu / pas-audible etc....

Ce que cela provoque :

Les jeunes	Les enseignants	Responsables en Eglise Et animateurs de groupes de jeunes
S'adapte au modèle social (+ de compétition, de consommation et de communication)	S'adapter au changement : acquérir des compétences nouvelles pour motiver leurs élèves	S'adapter au changement
Se découragent et fuient (drogue, oisiveté, violence, délinquance)	Se découragent et fuient : ils ne veulent plus faire ce métier, ils tombent malades, ils se font mettre en disponibilité ou en mission de service	Se découragent et fuient
Pragmatiques : ils profitent du système, font semblant (trichent avec chômage, aides sociales)	Pragmatiques : ils restent mais sans passion, ils essaient de continuer comme ils ont toujours fait, mais ils s'usent, se fatiguent (burn out), parfois deviennent amers	Pragmatiques : On continue comme on a toujours fait... On croit que nous sommes dans une crise passagère : cela va changer un jour !
Protestent, se politisent, rejoignent les indignés, les alter-mondialistes, l'extrême gauche/extrême droite... radicalisme ?	Protestent : ils réclament auprès de leur directeur, ils réclament des conditions de travail qui leur permettent de s'adapter aux changements.	Protestent : On accuse les jeunes, la société, l'éducation... et les responsables d'église !

### S'adapter au changement :

**Ecouter le jeune** : est-ce que j'ai l'occasion d'écouter de manière individuelle, personnelle les jeunes ?

**Ecouter les jeunes** : est-ce que j'ai des lieux pour écouter leurs questionnements et tenter de creuser avec eux des réponses (sans leur asséner un savoir tout fait) ? Comment élaborons-nous le contenu de nos animations ?

**Ecouter le « terrain », les UP...** : Quels sont les points forts du « territoire » de mon/mes églises ? Peuvent-ils servir de tremplin pour des propositions pour les jeunes ?

**Ecouter pour accompagner** : Dans nos propositions pastorales, quelle est la place de l'expérience ? Est-ce que nous leur donnons des outils pour leur permettre de relier en eux les diverses expériences vécues et ainsi leur permettre de se construire ?

**Ecouter et accompagner des jeunes dans leur identité chrétienne :**

... **au cœur de l'adolescence** : Quelles sont les propositions que nous faisons aux 11-15 ans ? Que pouvons-nous inventer à partir du lieu où nous nous trouvons, du charisme (ou non-charisme) des accompagnateurs pour garder le lien ?

... **à propos de l'identité chrétienne** : Est-ce que j'ai la possibilité de creuser tout d'abord en moi-même cette question des identités chrétiennes ? Comment est-ce que je m'entraîne à : « devenir comme le Christ, le suivre et l'imiter » ? A quel déplacement suis-je appelé ? A quoi dois-je renoncer ?

**Alain Thomasset sj** : *L'identité chrétienne n'est pas d'abord un ensemble de valeurs, de rites ou même de cultures, mais le fait de devenir comme le Christ, le suivre et l'imiter. Cette imitation est donc mouvante dans l'histoire, toujours à interpréter selon les appels du temps. De même que la « Belgique de toujours » n'existe pas, « l'identité chrétienne de toujours » n'existe pas : elle s'ancre dans l'histoire, s'actualise, d'un point de vue individuel et collectif. C'est ainsi que je parlerais davantage d'« identités chrétiennes », au pluriel.*